

À la recherche des tracteurs perdus

© 02/03/2018 | 👤 Benoît Egon • 📰 Terre-net Média

Tous les ans, le monde agricole se réunit porte de Versailles à Paris pour le Salon international de l'agriculture. Alors que ce salon est la vitrine de l'agriculture française, paradoxalement, on y trouve que peu de machines agricoles. Où sont-elles donc passées ?

Lancez la vidéo de notre enquête dans les allées du Salon de l'agriculture en cliquant sur l'image.

Cette édition 2018 du Salon de l'agriculture est-elle toujours aussi **pauvre en machines agricoles** ? Quand on sait que la France dispose d'une agriculture parmi les plus mécanisées au monde, il est surprenant de constater que sur le Salon international de l'agriculture très peu de machines sont exposées.

En effet, seuls trois tracteurs, une moissonneuse-batteuse, deux télescopiques et une désileuse distributrice automotrice sont présents, ce qui n'est pas vraiment représentatif du parc matériel français. A l'heure où l'on parle de réduction des produits phytosanitaires, où sont donc passées les **machines qui permettent de diminuer leur application** ou encore de remplacer en partie leur utilisation par un **désherbage mécanique** ?

Seule l'agriculture 4.0 avec ses drones, son commerce en ligne ou l'arrivée du big data est représentée.

Les portes sont trop petites, les allées aussi

Pour comprendre ce phénomène, il faut remonter en 1991 avec la séparation du Salon international de l'agriculture et du Salon international du machinisme agricole (Sima). La taille et le poids des machines agricoles augmentant, il était devenu compliqué de les faire transiter aux abords du périphérique parisien, mais aussi de les faire entrer dans les halls de **porte de Versailles : les portes sont trop petites**, les allées aussi. La présence d'un large public non professionnel est également l'un des arguments avancés par les constructeurs d'engins pour migrer vers le parc des expositions de Villepinte. Ils gagnent ainsi en professionnalisme mais perdent l'ambiance du salon dans un Paris intra-muros très animé.

Aujourd'hui, le Salon de l'agriculture permet à la filière des agroéquipements de s'offrir une vitrine pour recruter. C'est également le lieu adéquat pour communiquer sur ses **usines françaises** comme celles du Mans, de Beauvais ou encore celle de Woippy par exemple. En effet, si l'on compte les salariés des constructeurs et de la distribution ce secteur d'activité représente plus d'une **centaine de milliers d'emplois**.

Pour les **passionnés de machinisme**, il faudra encore attendre un an avant le **prochain Sima**.